

Vingtième congrès de l'UL CGT : « Renforcer l'organisation syndicale »

jeudi 16.02.2012, 05:32 - La Voix du Nord



Les responsables de l'UL avec, au centre, Roger Tahon et Jacques Vermeersch.

| COMINES |

En 2009, l'Union locale CGT, pourtant l'une des plus anciennes de France, était moribonde. Après de longues tergiversations, ...

Jacques Vermeersch se présentait au poste de secrétaire général pour deux ans, ce qui permettait de sauver l'UL. Ce vendredi, après un bilan des deux années écoulées plutôt positif, de nouvelles élections ont eu lieu.

Avec un nombre d'adhérents stable situé autour de 300, l'Union locale CGT est, d'après Jacques Vermeersch, « une petite UL qui fonctionne bien », qui tire sans cesse des enseignements de ses expériences pour modifier et améliorer ses actions. À Comines, Quesnoy-sur-Deûle, Wervicq-Sud et Warneton, les emplois et les salaires sont au plus bas, mais aucun licenciement massif n'y est intervenu, malgré la crise, sauf dans l'entreprise textile wervicquoise Plovier. « Il y a le problème Transval de Lys qui veut s'agrandir, mais il n'y a pas de terrain à Comines (lire notre édition de mercredi). Dans quelque temps, elle s'installera à Halluin ! », signale Roger Tahon, secrétaire. Ce dernier rappelle aussi « les 35 emplois non qualifiés de la future entreprise de poulets sacrifiés au bénéfice des élections municipales dans la zone Schuman ».

En 2011, l'UL s'est surtout attaquée au démarchage d'entreprises pour recruter : l'imprimerie Guillaume, la Gontière, Onduclair, Vander, Cousin et Nord PVC. La CGT a décidé que la prochaine étape dans le cadre de sa campagne « Politique industrielle » prendrait la forme d'une mobilisation et d'actions coordonnées en région. « Nous voulons continuer à avancer, revenir à une solidarité entre les gens, revoir notre politique syndicale de revendications pour avoir plus et non plus pour ne plus perdre. Il y a possibilité, en France, de ne pas baisser les salaires et même de les augmenter », déclarent les syndicalistes. Ils montrent du doigt la bataille entre les municipalités pour attirer les entreprises déjà installées, la délocalisation sous prétexte de regrouper les services, qui entraînent des licenciements... L'élection de la nouvelle commission exécutive et des responsables n'a posé aucun problème : Roger Tahon prend le poste de secrétaire général José Rodriguez, celui de secrétaire adjoint Aïcha Lebtahi, Alain Boscart et Rémi Nitasse, ceux de secrétaires.

Déménagement dans le calme

Dès le mois de mai, l'UL changera de locaux. Après trente et un ans au premier étage du restaurant municipal, elle se retrouvera, « sous excuse de transformations des bâtiments » rue des Écoles,

« dans un rez-de-chaussée de 50 à 60 mètres carrés, sans salle de réunion ». Mais, même si les membres de l'UL ont bataillé ferme pour conserver leur « pignon sur rue », ils précisent que la discussion a été animée mais correcte. « La municipalité a tenu compte de nos desiderata. Le déménagement se fera dans le calme ». •